

# ÉCHOS SAINTE- JULIENNE Salzennes

De retour  
d'Assise  
Pèlerinage paroissial



**UNE PAROISSE RESSOURCÉE,  
DES LIENS FORTIFIÉS!**



**LES JEUNES DE NAMUR  
S'INSTALLENT À L'ÉGLISE  
SAINT-JOSEPH**

**Page 3**



**RETOUR SUR  
LE PÈLERINAGE À ASSISE**

**Page 6**



**CETTE ANNÉE,  
À LA PAROISSE...  
UN AGENDA ÉTOFFÉ!**

**Page 8**



## Contacts

**Accueil** : permanence  
du secrétariat de la paroisse  
au 4 rue Sainte-Julienne  
5000 Namur  
- mardi : 9h-12h ;  
- mercredi, jeudi, vendredi :  
9h30-12h.  
Tél. : 081735875  
Mail : psjsecretariat@gmail.com

### ■ Equipe de rédaction :

Marie-Pierre Colard,  
Pascale Coquel,  
Marie-Aurore Decock,  
Antony Oliverio,  
Shirley Tollenaers,

père François Vanandruel (curé)

### ■ Photos et illustrations :

Marie-Pierre Colard, Fabien Lambert,  
Fabian Mathot, Antony Oliverio,  
Élisabeth Weynants, Paroisse Sainte-  
Julienne

■ En partenariat avec :  
CathoBel

### ■ Édition-coréalisation I CathoBel

Wavre - Tél : 010/ 235 900  
- info@cathobel.be

Secrétaires de rédaction :

Pierre Granier, Manu Van Lier.

Rédaction : Anne-Françoise de  
Beaurodrap, Natacha Cocq, Sophie  
Delhalle, Angélique Tasioux,

Christophe Herinckx,  
Nancy Goethals, Marie Stas.

Directeur opérationnel :  
Cyril Becquart.

### ■ Bayard Service

Parc d'activité du Moulin,  
allée Hélène Boucher BP60090  
59874 Wambrechies CEDEX

Tél. 0033 320 133 660

Secrétariat de rédaction :

Éric Sitarz -

Maquette :

Anthony Liefoghe

■ Contact publicité :

Tél. 0033 320 133 670

■ Impression :

Offset impression (Pérenchies)



## Messes dominicales

### - Samedi à 18h30 :

Sainte-Julienne (messe  
anticipée).

### - Dimanche : à 9h30,

Saint-Albert, et 11h,  
Sainte-Julienne.

## En semaine

À Sainte-Julienne,  
mardi, mercredi et jeudi  
à 18h30, vendredi  
à 8h30.

### ■ Facebook :

@SteJulienneStAlbert

### ■ Youtube :

Paroisse Ste  
Julienne - Salzennes

### ■ Site internet :

www.ste-julienne.be

## L'ÉDITO DU CURÉ



2

## Pour une nouvelle rentrée... qui nous transforme ?

Chaque nouvelle année pastorale est l'occasion pour moi de réfléchir au fait que c'est une nouvelle année qui commence. Bien sûr, dans cette nouvelle année paroissiale, un certain nombre de choses ne changent pas beaucoup... la rue Patenier est encore embouteillée, le soir, vers 17 heures, il y a encore du catéchisme, je dois encore préparer des homélies, je suis encore curé de Sainte-Julienne..., et pourtant, c'est bien une nouvelle année qui commence.

Du coup, la question qui m'habite est : est-ce que je vais laisser Dieu produire du neuf dans ma vie ou vais-je me contenter de «routiner»? Ou, pour le dire autrement, suis-je prêt à changer, au moins un peu?

Le pape François rappelait ceci : «Voyez, la nouveauté de Dieu ne ressemble pas

aux nouveautés mondaines, qui sont toutes provisoires, elles passent et on en recherche toujours plus. La nouveauté que Dieu donne à notre vie est définitive, et pas seulement dans l'avenir, quand nous serons avec lui, mais aussi aujourd'hui : Dieu est en train de tout faire nouveau, l'Esprit saint nous transforme vraiment et veut transformer, à travers nous aussi, le monde dans lequel nous vivons» (28 avril 2013).

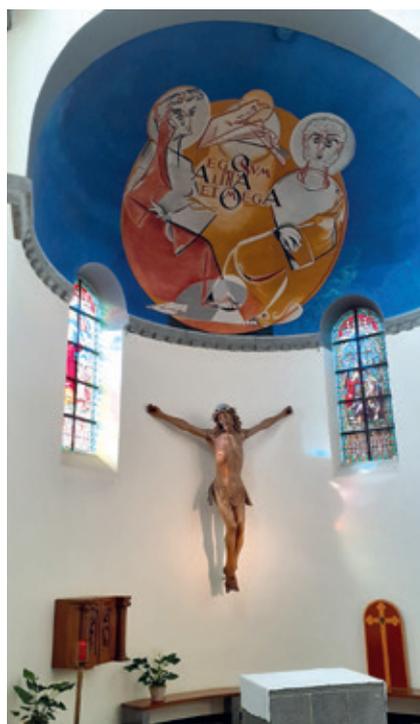
Quel serait le petit effort que je pourrais mettre en place pour être transformé, et pour transformer ce monde?

Je vous assure de ma prière pour vous. Au plaisir de vous croiser dans les rues de Salzennes,

→ Père François

## AGENDA

Toutes les infos sur : [www.ste-julienne.be](http://www.ste-julienne.be)



### → Les «mercredis de la joie»

■ Pour les enfants de 6 à 10 ans: chaque mercredi après-midi de 14h30 à 16h30.

### → Parcours «Avance au large»

■ Pour les ados: un vendredi soir sur deux de 19h30 à 21h30. Prochaines soirées le 14 octobre, 11 novembre, 25 novembre.

### → Caté des adultes

■ Un jeudi sur trois à 20h15, rue Sainte-Julienne. Prochaines soirées les 17 novembre, 1<sup>er</sup> décembre, 15 décembre.

### → Marche contée de l'avent

■ Samedi 3 décembre, de 15h00 à 17h00.

### → Groupe de prière animé par la communauté de l'Emmanuel

■ Chaque 2<sup>e</sup> mardi du mois à 20h30, église Sainte-Julienne.

### → Groupe de louange spontanée

■ Chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardi du mois (sauf le 1<sup>er</sup> novembre) à 20h, salle Saint-Vincent, rue Sainte-Julienne.

### → Lectio Divina

■ Chaque 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 20h chez les sœurs dominicaines de Salzennes, ch. de Charleroi 39 (inscriptions: mprevecœur@hotmail.com).

■ Plus de détails sur les différentes propositions en page 8.



Ça bouge du côté des jeunes !

## Saint-Joseph, église festive, rassembleuse et priante

C'est en plein centre de Namur, à l'église Saint-Joseph (rue de Fer, 35), qu'est célébrée la messe des jeunes et des étudiants, chaque mardi à 19 heures.

L'animation de cette messe joyeuse et conviviale est assurée par une équipe de jeunes venant des différents kots chrétiens de la ville. Ces jeunes sont accompagnés et soutenus dans leur belle aventure par le père Fabien Lambert, qui n'est bien sûr pas un inconnu à Salzennes, puisqu'il a été vicaire de notre paroisse durant plusieurs années. Il a maintenant été missionné au sein du Service jeunes par l'évêque de Namur, Monseigneur Warin.

C'est donc une année de changement pour la pastorale des jeunes, puisque cette messe avait jusqu'à présent lieu les mercredis à l'église Saint-Loup. Elle change désormais de jour (les mardis soirs), et déménage à Saint-Joseph... une église récemment redevenue toute belle !

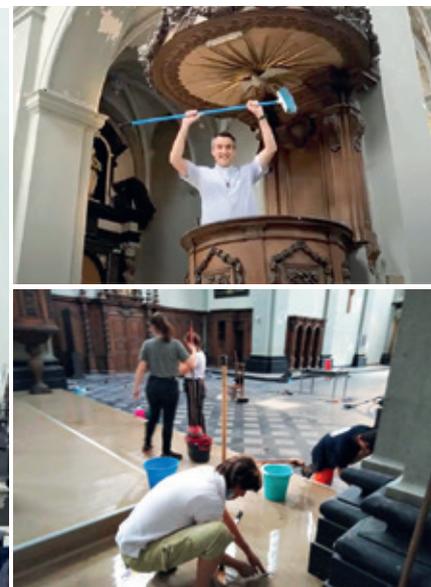
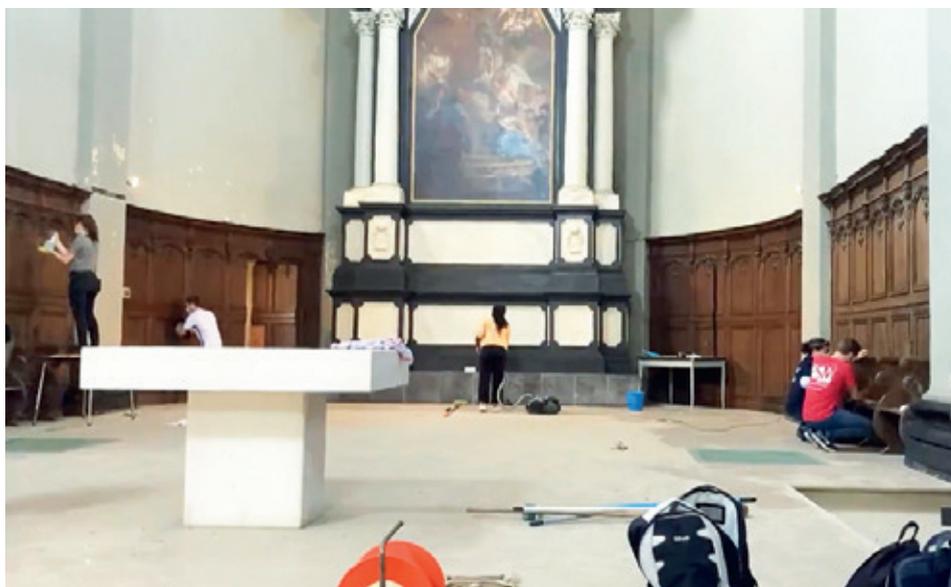


### Relookée par et pour les jeunes

En effet, celle-ci avait été laissée à l'abandon un long moment, et le bâtiment a dû subir de gros travaux de remise en état qui ont duré plusieurs années. Après quoi le père Fabien et plusieurs jeunes de Namur ont courageusement pris leurs balais, aspirateurs et torchons sous le bras, et se sont mis à l'ouvrage pour le nettoyage qui s'imposait dans cet édifice qui croulait sous les décombres, comme vous pouvez l'admirer sur ces photos !

L'église Saint-Joseph est maintenant complètement relookée. Elle sera entièrement dédiée à la pastorale étudiante, qui vous attend donc chaque semaine pour un moment festif, rassembleur et priant. Venez nombreux ! La particularité de cette année : après la messe de 19h, vous pouvez rejoindre le groupe Nathanaël. Il s'agit d'un parcours de la Parole au service de la liberté

→ Antony



# Le soin en 5 verbes

Prendre soin, soigner, rétablir, guérir, sauver

Heureusement pour notre langue, les mots ne manquent pas de subtilités, entre autres ceux relatifs au soin. Prendre soin, soigner, rétablir, guérir et sauver : chacun de ces cinq verbes a sa particularité, et nous dit quelque chose de spécifique à propos du soin, y compris dans la Bible.

«**Prendre soin**» (*to care*) est le verbe du moment, le comportement attendu, du moins depuis la crise sanitaire. Prendre soin requiert du temps, une présence attentive à l'autre (ou à soi), la manifestation d'une sollicitude, une proximité. Cette action demande de dépasser le tangible des soins pour accéder à l'impalpable, avec adaptation et tâtonnements; elle permet de redonner une place à la vulnérabilité dans le lien social; elle valorise la réciprocité dans le contexte large du soin. C'est une manière de mettre l'accent sur la relation entre des personnes au sein même de la prise en charge, notamment professionnelle. Prendre soin met en garde contre la réduction de l'éthique à un code déontologique dont il suffirait de cocher les cases pour se déclarer moralement compétent à exercer le soin. En fait, prendre soin ne se commande pas. Reste à savoir s'il s'agit seulement d'un habillage lexical de pratiques ancestrales que la crise sanitaire a revalorisé, à moins que le *care* désigne plutôt quelque chose d'inédit qui s'invente dans la relation.

## L'espoir d'une vie renouvelée

«**Soigner**» (*to cure*) demande trois étapes : diagnostiquer, pronostiquer et traiter. C'est typiquement le schéma opérationnel attendu du professionnel en soins de santé. Celui-ci répond de façon la plus efficace possible à un problème, cherchant à combler un besoin exprimé afin que le confort du patient soit restauré. Le risque ici est d'en rester froidement à un procédé technique et à une neutralité bienveillante demandée à tout soignant. Contraint par le temps, celui-ci n'a souvent pas l'occasion de prendre soin malgré le fait que cela fait aussi partie de son travail, aussi doit-il être assuré que l'entourage y veille.

«**Rétablir**» est un verbe qui a fait tout récemment son entrée dans le schéma proposé. En effet, cette action s'impose de plus en plus aujourd'hui, surtout en santé mentale. Le fait de rétablir renverse la perspective en plaçant les choix du patient au cœur de son propre parcours de soin et en promouvant l'espoir qu'une vie satisfaite soit possible, malgré les troubles. Et si l'espoir d'une vie renouvelée était rendu possible malgré la perdurance d'une maladie, malgré l'absence de guérison?

## Guérison et salut

«**Guérir**» implique d'abord la reconnaissance d'une maladie, ou du moins d'une souffrance

ou d'un mal-être qui affecte tout l'être et dont il s'agit, dans le sens commun, de se débarrasser totalement : revenir à un état antérieur, comme si rien ne s'était passé. Or, on sait qu'aucune guérison n'est un retour à l'innocence biologique, car l'épreuve traversée marque de façon indélébile. Le soignant, lui, est invité à renoncer à parler de guérir, pour se concentrer sur ses missions. Ambroise Paré, chirurgien et anatomiste français du XV<sup>e</sup> siècle, affirmait : «*Je panse (soigne), Dieu guérit.*» Hippocrate – repris par le chimiste et physicien Louis Pasteur – écrivait : «*Guérir parfois, soulager souvent, consoler toujours.*»

On notera que «guérir» est un verbe transitif et intransitif : le médecin guérit le malade, le malade guérit aussi; médecin et malade sont donc sujets du même verbe, mais n'agissent pas l'un et l'autre de la même manière. Un étudiant en médecine pourrait commencer ses études en voulant guérir et il les termine en ayant appris à soigner, mais où aura-t-il appris à prendre soin? Il peut arriver à un médecin de dire «*je l'ai juste soigné, pas guéri*», mais lui arriverait-il de dire «*je l'ai juste guéri, pas soigné*»?

«**Sauver**», enfin, est quant à lui un terme théologique. Il défie le fait de se voir imposer une fatalité insurmontable. Dès les premiers temps de l'Église, les chrétiens annoncent un Dieu qui libère l'humain des fausses fatalités : il n'y a rien d'inexorable, rien d'irréversible, tout peut toujours être repris, sauvé précisément. À partir de là, les questions du chrétien fusent : sauvé, de quoi? Sauvé, par qui? Sauvé, en vue de quoi? Et, comme le prolonge le théologien Paulo Rodrigues, à quoi voit-on que l'on est sauvé? À nous de rendre véridique le salut, par nos choix et nos décisions.

## Les langages bibliques du soin

Si la langue anglaise permet de nuancer ce qu'en français on entend par le soin (cf. les quatre phases, selon J. Tronto : «*caring about/se soucier de*», «*taking care of/prendre en charge*», «*care giving/prendre soin*» et «*care receiveing/recevoir le soin*»), les langues bibliques peuvent également offrir une ouverture intéressante.

En hébreu, le verbe *rapha* – que l'on retrouve dans le nom de Raphaël («*Dieu guérit*») – signifie d'abord « *rapprocher les bords d'une plaie, coudre*», et par conséquent «*soigner (concrètement) en vue de la guérison d'un mal*». Il y a donc l'idée essentielle d'un rétablissement dans un état sain et

intact. Toutefois, la guérison ne laisse pas l'humain dans une même disposition : il restera toujours une cicatrice. En grec, le verbe *therapeuô* signifie d'abord «servir, s'occuper de» : le thérapeute est le serviteur du malade en ce qu'il l'aide à recouvrer la santé, mais sans doute aussi est-il le serviteur de la santé, et non son maître; cela correspond assez bien à la conception hippocratique, où la santé tend à se rétablir d'elle-même, et où le médecin ne peut qu'aider ce processus, et non le commander. Ensuite, le verbe *therapeuô* signifie «servir les dieux (dans le culte)», puis «prendre soin de quelqu'un» et enfin «guérir». Donc, en grec, ce même terme peut désigner aussi bien une activité culturelle, religieuse qu'un acte médical.

Enfin, dans le grec du Nouveau Testament, le verbe *sôzô* décrit une action spécifique de Jésus : «conserver sain et sauf, mettre à l'abri d'un danger ou tirer d'un danger, sauver, délivrer». Si l'action salvatrice de Jésus évoque des aspects fort différents, il est à noter que le terme *sôter* («sauveur») est absent des évangiles de Marc et Matthieu, présent une seule fois dans l'évangile de Jean et deux fois dans celui de Luc (1-2), dans un contexte de relation, de dialogue, de naissance, de joie. Cela veut dire qu'en Luc, une fois Jésus né, il n'est plus question de «sauveur»; le terme passe le relais à «salut, sauver», jusqu'en Lc 23. La perspective devient plus spirituelle étant donné que c'est la foi qui sauve.

### Le soin comme relation

On notera que ces dernières actions demandent la présence d'un deuxième. En effet, nul ne se guérit lui-même ni ne se sauve. S'il est

nécessaire d'être deux, cela a pour conséquence que le centre est constitué par la relation et non par un des protagonistes, qu'il soit soigné ou soignant. C'est d'ailleurs l'aspect relationnel qui distingue l'action de Jésus d'un acte de magie.

Constamment Jésus doit prendre distance par rapport au registre du sacré dans lequel ses interlocuteurs – que ce soient des officiels ou des personnes souffrantes – souhaitent l'enfermer. Le sacré ne désigne pas en soi le divin, mais plutôt la situation où l'humain perçoit que quelque chose le dépasse. Or, Jésus – comme tout soignant peut-être – recherche à désacraliser ce rôle dans lequel certains le réduisent.

À découvrir les paroles et gestes de Jésus, le premier soin consiste à travailler la proximité avec celui qui souffre, à permettre à celui-ci de percevoir sa souffrance qui l'empêche de se dire et de s'instaurer en sujet, à reconnaître que la souffrance est «là». C'est bien cette proximité qui permet à tout soignant et patient de faire naître une réelle collaboration dans le soin à prodiguer et à recevoir.

Si Jésus se rend proche et touche pour guérir, il se laisse également approcher et toucher, à l'image de l'épisode de la femme qui avait des pertes de sang et qu'aucun médecin n'avait pu soigner (Lc 8,42-48). C'est la progression de l'action qui mène à la guérison de cette femme et Jésus lui-même, parce qu'il s'est laissé toucher, en est transformé. Ainsi, la sollicitude et l'activité de soin transforment ceux à qui elles s'adressent, mais aussi ceux qui les exercent.

→ Abbé Claude Lichtert



«Prendre soin permet de redonner une place à la vulnérabilité dans le lien social.»

Fp Apostolovic - Adobe Stock

Envie  
de vous  
abonner ?

1 an/48 €



**Dimanche**

INFORMER • ÉCLAIRER • DIALOGUER

Info et abonnement: 010 77 90 97  
abonnement@cathobel.be  
www.dimanche.be



## De retour d'Assise, les cœurs fortifiés

Faire pèlerinage, c'est d'abord engager tout son corps, et ensuite inévitablement tout son être. On marche, on rencontre, on pose des gestes, on vient voir et toucher, on se plonge dans la culture du lieu. La petite ville médiévale d'Assise était tout indiquée pour vivre cette aventure, mais aussi pour renforcer la dimension paroissiale et créer de nouveaux liens.

Assise lie intimement le monde intérieur et extérieur. Ses mystères, ses monuments chargés d'histoire et de sacré, son architecture éveillent chacun de nos sens jusqu'à rejoindre quelque chose dans notre âme.

### Qu'est-ce qui a motivé les paroissiens à se mettre en route ?

Dans un groupe d'une trentaine de pèlerins de tous âges, les motivations à partir sont fort heureusement très différentes. Bien que l'histoire de la vie de saint François suscite déjà un intérêt extraordinaire, il y a aussi sainte Claire et plus récemment le jeune bienheureux Carlo Acutis qui attirent. Ensuite, il y a la beauté des paysages, la curiosité culturelle, Assise est un véritable musée en plein air. Le besoin de se retrouver entre amis, ou encore l'occasion de mieux connaître d'autres paroissiens. Pouvoir vivre un temps fort dans

un haut lieu spirituel, quelque chose qui sort de l'ordinaire. Faire découvrir aux enfants que la vie paroissiale ne se résume pas aux messes du dimanche, mais que c'est aussi voyager ensemble, cheminer ensemble avec des moments fraternels partagés. Les pèlerins sont à l'image de notre paroisse, assemblée intergénérationnelle, réunissant consacrés, couples, célibataires, familles, chacun y trouve une place.

### Un pèlerinage en groupe paroissial : on y vit quoi ?

Le pèlerinage peut être perçu comme une démarche très personnelle. On y vient avec nos attentes, notre histoire. Et, en même temps, on se rend vite compte qu'on n'est pas tout seul, on est en route avec d'autres chrétiens. Il y a ceux qui sont de bons amis et d'autres qu'on a souvent salués poliment sans connaître leur nom. Le pèlerinage nous rassemble alors de manière presque providentielle.

C'est un temps privilégié où des discussions fortuites peuvent devenir de véritables témoignages de vie. Les simples gestes de la vie quotidienne sont des occasions de révéler des personnalités et des talents non soupçonnés, de créer de nouvelles amitiés ou de découvrir des affinités. La marche et la vie commune invitent à ouvrir nos cœurs et se porter dans la prière les uns les autres.

Les longues marches, notamment vers les ermitages de saint François sur le mont Subasio, les terrains escarpés de la ville, la chaleur du mois d'août, mais aussi une pluie soudaine, ont été vécus comme des moments forts de fraternité,



 **CathoBel**

INFORMER • ÉCLAIRER • DIALOGUER



[www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)



Les rencontres et l'expérience transforment les personnes, l'esprit d'Assise souffle. De retour à Namur, c'est donc un autre chemin qui s'ouvre, pour continuer à faire vivre cet esprit au quotidien.

moments où l'on est particulièrement attentifs les uns et aux autres, aux plus fragiles. N'est-ce pas dans l'effort et la charité que la foi se fortifie?

Tout en gardant un bel équilibre avec les temps libres et de détente, la spiritualité a été centrale, avec de beaux enseignements, des temps de

louange et de messe quotidiennes, des rencontres avec des frères franciscains, une veillée animée spécialement par les jeunes...

«*Tout était beau! Une succession de lieux, une continuité dans les événements, tout se complétait si bien, c'était une sorte de cheminement sur la vie de saint François. Parfois, on marchait beaucoup, parfois peu, chaque jour nous avions une lecture d'un passage de la vie spirituelle de saint François.*

*Le fait de marcher, d'être en mouvement vers ces beaux lieux, nous conduisait automatiquement à une mise en route intérieure*» (Élisabeth).

### Et pour les paroissiens qui n'étaient pas là?

Ce pèlerinage a été un moment privilégié pour discuter des projets de la paroisse, partager sur les attentes, s'échanger des idées, qui profiteront bien entendu à tous. De plus, avant le départ, les paroissiens de Salzinnes ont eu l'occasion d'écrire des intentions de prières pour qu'elles soient amenées à Assise. Ces intentions ont été confiées au cours d'une messe du pèlerinage. Ainsi, c'était

toute la paroisse qui fut emmenée à Assise par les liens indicibles de la prière.

Les rencontres et l'expérience transforment les personnes, l'esprit d'Assise souffle. De retour à Namur, c'est donc un autre chemin qui s'ouvre, pour continuer à faire vivre cet esprit au quotidien.

La dimension paroissiale a été renforcée et les cœurs fortifiés, de nouveaux liens se sont créés. Il en ressort aussi un sentiment de gratitude envers les organisateurs et prêtres sans qui cela aurait été impossible. Le soin apporté à l'organisation a été aussi ressourçant qu'inspirant, il a suscité la joie de se mettre au service en retour, pour ce début de rentrée pastorale.

Ces huit jours de pèlerinage sont, comme dans l'Évangile, signe du Royaume de Dieu, à savoir telle une graine de moutarde : «*Quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre*» (Marc, 4, 31-32).

→ Éliosa

Sur base des témoignages de plusieurs pèlerins



**Vous travaillez dans le domaine éducatif, le domaine associatif ou l'Église**

**Vous cherchez un partenaire attentif et reconnu pour dynamiser votre communication print / web / vidéo**



Une équipe de journalistes, graphistes-maquettistes, illustrateurs, assistants d'édition, créatifs publicité, spécialistes web et vidéo; implantée sur la métropole lilloise, partenaire de la Belgique francophone depuis 2008

### RENCONTRONS-NOUS !

**Guillaume FLAMENT**, directeur territorial  
00 33 622 814 119 - guillaume.flament@bayard-service.com

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE : LE DOMAINE DE FARNIÈRES À VIELSALM, LE JOURNAL «DIMANCHE» ET DE NOMBREUSES PAROISSES FRANCOPHONES...





## RENDEZ-VOUS

# Se ressourcer, s'émerveiller et s'amuser

Des propositions pour tous les âges. Venez sans hésiter, vous êtes les bienvenus !

## La marche contée de l'aveugle

C'est une marche animée qui aura pour but de rendre vivant notre cheminement vers Noël, dans la convivialité et la bonne humeur. Elle aura lieu le samedi 3 décembre à 15h00. Bienvenue !

## Une animation charismatique et joyeuse

La communauté de l'Emmanuel propose une animation charismatique et joyeuse chaque 2<sup>e</sup> mardi du mois à 20h30, à l'église Sainte-Julienne. Au programme : louange, parole biblique, adoration, intercession et parfois un enseignement.

## «Sur la terre comme au ciel»

Le groupe «Sur la terre comme au ciel» organise des temps de prière avec des chants connus, mais aussi des louanges spontanées, chaque 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardi du mois (sauf le 1<sup>er</sup> novembre) à 20h à la salle Saint-Vincent-de-Paul en dessous de l'église Sainte-Julienne.

## Lectio divina

Une lecture méditative et priante de la Bible est proposée chaque 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 20h chez les sœurs dominicaines de Salzennes. Un beau moyen de nourrir notre cœur par la parole de Dieu et de nous faire grandir dans la foi et la charité. Inscription obligatoire : mprevecocoeur@hotmail.com



## 6-10 ans : les mercredis de la joie

Les «mercredis de la joie» accueillent les 6-10 ans chaque mercredi après-midi de 14h30 à 16h30 à l'église Sainte-Julienne. Au programme, des activités aussi variées qu'amusantes. Parmi celles-ci, le spectacle de marionnettes reste un grand classique qui nous émerveille à tous les coups ! Mais nous y proposons aussi des jeux, du bricolage, des histoires, de la cuisine, etc.

## Les ados prennent le large !

«Avance au large», c'est le nom du parcours qu'ont entamé les ados de 13 à 18 ans. La soirée commence avec un temps d'accueil convivial où les ados peuvent s'amuser et prendre un goûter. Nous nous réunissons ensuite pour un exposé commun sur un sujet particulier (on a déjà été abordé, par exemple, le thème de la création, ou celui du stress). Puis, des petits groupes sont formés par tranches d'âges, pour un temps de réflexion au cours duquel les jeunes ont l'occasion de s'exprimer sur leur ressenti, leurs questionnements, leurs idées... La soirée se termine par un moment de prière qui nous permet à la fois d'intérioriser ce qui a été vécu, et de tout remettre au Seigneur.

Avance au large, c'est un vendredi soir sur deux de 19h30 à 21h30 (prochaines soirées le 14 octobre, 11 novembre, 25 novembre).

## Le caté des adultes

«Ces chrétiens tels qu'on les aime!» C'est le thème du 1<sup>er</sup> module du caté des adultes de cette année. Nous nous penchons sur la vie chrétienne éclairée par les lettres de saint Paul dans la Bible. Le caté des adultes a lieu un jeudi soir sur trois à 20h15, rue Sainte-Julienne (prochaines soirées le 17 novembre, 1<sup>er</sup> décembre, 15 décembre). N'hésitez pas à vous informer ou à vous inscrire à l'un de ces parcours, auprès du secrétariat paroissial.

